

HUMOUR

Élisabeth Buffet n'est pas encore obsolète

L'humoriste vient au Troyes Fois Plus le 10 janvier, pour son spectacle « Obsolescence programmée ».

Elle a 53 ans, mais elle n'a pas abattu ses dernières cartes. Bien au contraire. Dans son dernier spectacle « Obsolescence programmée », Élisabeth Buffet livre sa vision du temps qui passe, du corps qui s'affaisse, du décalage entre les générations... Toujours cash, avec beaucoup de légèreté et d'autodérision.

Élisabeth Buffet, vous venez jouer au Troyes Fois Plus, le 10 janvier. Vous connaissez déjà l'endroit ?

Oui, j'y ai joué en avril dernier lors de la création du spectacle. Clément Meunier (le fondateur du café-théâtre, NDLR) est quelqu'un de très dynamique, c'est bien de pouvoir contribuer à donner de la visibilité à des lieux comme ça. Il y a une vraie proximité avec le public : dans la salle, je vois ce qui se passe, je l'entends, et il y a la prolongation au resto-bar qui permet de rencontrer les spectateurs. C'est important.

Vous parlez, avec humour, d'« Obsolescence programmée » dans ce spectacle. Prendre de l'âge, quand on est une femme, c'est plus difficile à assumer ?

Je n'ai jamais été un homme, donc je ne peux pas comparer (rire). C'est plus un constat sur le fait de vieillir qu'un spectacle « genré », même si j'évoque aussi des thèmes féminins comme la ménopause.

Mais c'est quelque chose qui parle à tous : inéluctablement, nous allons vers la tombe !

Qu'est-ce qui change, quand on a 50 ans ?

La peau ! On devient mou et flasque. J'ai compris ce que voulait dire ne plus fabriquer de collagène... Il y a un décalage entre ce qu'on perçoit intérieurement et ce qu'on voit dans le miroir. Il y a aussi un écart qui se crée quand on vieillit, avec les plus jeunes. Tout va très vite, à notre époque. Mais il y a aussi des gens de 30 ou 35 ans qui pensent être obsolètes.

Vous vous êtes lancée dans l'humour sur le tard, en 2005, après une carrière dans le marketing. Qu'est-ce qui a motivé ce changement ?

J'ai fait ça aux abords de la quarantaine. C'est à ce moment que beaucoup décident de changer de vie privée ou professionnelle. On se dit que si on ne le fait pas maintenant, ce sera trop tard. J'en rêvais depuis longtemps, mais j'avais peur de me lancer.

Il vous arrive de regretter votre ancienne vie ?

Ah oui, je regrette beaucoup la vie de bureau, les réunions, les collègues... Non, pas du tout !

Est-ce plus difficile de percer dans l'humour quand on est en reconversion ?

Je ne l'ai pas ressenti. Les choses sont allées assez vite pour moi.



Élisabeth Buffet, qui s'est lancée dans l'humour en 2005 après une reconversion, présente son troisième « one-woman-show ».

J'avais déjà une certaine maturité, un personnage assez fort... Et à l'époque, il n'y avait pas beaucoup de filles.

Qu'est-ce qui vous plaît dans la scène ?

On a le pouvoir de faire rire. C'est l'art le plus difficile.

C'est votre troisième « one-woman-show ». Est-ce que votre écriture a changé ?

Oui, c'est un spectacle assez différent des précédents. Avant, je

jouais sur le côté célibataire, festif, je parlais de cul... Dans celui-là, il y a un côté plus littéraire, une recherche au niveau de la langue qui permet aussi des truculences. C'est plus équilibré.

Quels sont les humoristes qui vous inspirent ?

Muriel Robin, depuis le début. C'est la patronne ! Elle a une maîtrise impressionnante de l'humour. Florence Foresti (avec qui Élisabeth Buffet a partagé la scène à ses dé-

buts, NDLR) est son héritière totale.

Quels sont vos projets ?

Pour l'instant, je savoure mon *one-woman-show*. Il vient de naître et j'en suis ravie ! Après Troyes, le spectacle va s'installer à Paris jusqu'en avril, puis dans toute la France. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENCE SIMON

Spectacle au Troyes Fois Plus, à Troyes, jeudi 10 janvier à 20 h 30. Infos et réservations sur www.letroyesfoisplus.fr et au 06 76 28 39 95.

Toute l'équipe du Grand Garage de Troyes vous souhaite une



Bonne Année

2019



DS AUTOMOBILES
DS STORE TROYES